



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Pays de la Loire | 2009

Saint-Pierre-sur-Erve – Grotte de la Chèvre

Fouille programmée (2009)

Stéphan Hinguant



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/36756>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Stéphan Hinguant, « Saint-Pierre-sur-Erve – Grotte de la Chèvre » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Pays de la Loire, mis en ligne le 20 septembre 2020, consulté le 15 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/36756>

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Saint-Pierre-sur-Erve – Grotte de la Chèvre

Fouille programmée (2009)

Stéphan Hinguant

- 1 La collecte des vestiges rejetés sur le talus d'éboulis de la grotte de la Chèvre, issu du démantèlement des couches archéologiques par les fouilleurs du XIX^e s., s'est poursuivie cette année. Le nettoyage de cette partie du site est maintenant achevé et révèle que seul un horizon anthropique, sans doute historique, scelle la roche en place et a été recouvert par ces déblais. Nous pouvons maintenant certifier qu'aucune excavation ancienne, de type tranchée ou autre, n'existe sur cette partie du site. Des centaines d'artefacts lithiques, pour la plupart des éclats issus d'un silex gris-bleu homogène, ainsi que des restes osseux quaternaires et récents, sont mêlés à une petite production céramique et métallique évoquant le Moyen Âge et l'Antiquité. De toute évidence mélangés, ces artefacts sont inscrits dans un niveau brun noir humique correspondant au « sol » historique qui nappait le versant avant toute intervention archéologique sur le site. Dans l'épaisseur de la couche cependant, une première approche suggère que les éléments historiques disparaissent ou sont de moins en moins fréquents, au profit du matériel lithique préhistorique. L'idée qu'un niveau sédimentaire paléolithique, bien qu'en partie remanié, pédogénéisé et sans doute de faible épaisseur, puisse être ponctuellement préservé sur le versant, se fait donc jour. L'approche technotypologique envisage cette production lithique comme badegoulienne, unité culturelle s'insérant entre le Solutréen supérieur et le Magdalénien ancien vers 20 000 BP, et encore rarement identifiée au nord de la Loire.
- 2 Parmi les vestiges découverts dans les niveaux remaniés, plusieurs fossiles témoignent d'occupations très anciennes, qu'il s'agisse de restes fauniques ou humains. Le corpus de ces derniers (essentiellement des dents) s'est considérablement enrichi et l'étude anthropobiologique suggère l'existence possible de trois groupes de fossiles. L'un d'eux pourrait être attribuable au Pléistocène moyen et, éventuellement associé à la présence de grands mammifères, correspondre à des habitats anté-néandertaliens, peut-être antérieurs à 500 000 ans, que les anciens fouilleurs auront partiellement détruits au

sein de la cavité. Des analyses métriques complémentaires, des comparaisons et des statistiques, ainsi qu'une série de datations directes par le radiocarbone et l'ESR/U.Th (résonance de spin électronique et uranium-thorium), devraient rapidement fournir des précisions chronologiques sur ces restes fossiles de toute première importance.

- 3 La campagne 2010 sur le site devrait voir l'achèvement de la fouille du sol historique, épais d'une dizaine de centimètres, et le dégagement du bedrock sur le versant. L'examen attentif des vestiges mobiliers se poursuivra afin de préciser la chronologie des occupations, notamment pour les phases les plus anciennes. Connu de longue date par des fouilles anciennes (XIX^e s. et années 1930-1932), le site recèle en effet un potentiel archéologique au-delà de toute attente. Toutes les cultures matérielles du Paléolithique supérieur semblent bien y être présentes (-36 000 à -10 000 ans), notamment le Solutréen, témoignage le plus extrême de l'avancée des groupes humains vers le nord au Maximum Glaciaire. Le Paléolithique moyen (vers 100 000 ans) et même des vestiges du Pléistocène moyen (< 500 000 ans) sont également présents dans la vallée, faisant du site un jalon majeur pour la connaissance des premiers peuplements de l'Europe de l'Ouest.

Fig. 1 – Vue de la couche 3 (badegoulienne ?) en cours de fouille



Noter la densité des vestiges (vert : lithique ; orange : faune)

Cliché : S. Hinguant (Inrap).

INDEX

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrteSpGJhXdyI>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtGOVwm6rgzU>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt6yQ5cBo8qa>

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtwpX5MU2hlw>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtFS9v4PxyYL>

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtSrWQs2w2KV>

Année de l'opération : 2009

AUTEURS

STÉPHAN HINGUANT

Inrap